

Pocztar, J. (1989). *L'analyse systémique de l'éducation*. Paris: ESF.

Pocztar, J. (1992). *Approche systémique appliquée à la pédagogie*. Paris: ESF.

Churchman, C. W. (1968). *The systems approach*. New York: Delta Book.

Réal Larose

Volume 19, Number 2, 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/031623ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/031623ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Larose, R. (1993). Review of [Pocztar, J. (1989). *L'analyse systémique de l'éducation*. Paris: ESF. / Pocztar, J. (1992). *Approche systémique appliquée à la pédagogie*. Paris: ESF. / Churchman, C. W. (1968). *The systems approach*. New York: Delta Book.] *Revue des sciences de l'éducation*, 19(2), 404–405.  
<https://doi.org/10.7202/031623ar>

Pocztar, J. (1989). *L'analyse systémique de l'éducation*. Paris: ESF.

Pocztar, J. (1992). *Approche systémique appliquée à la pédagogie*. Paris: ESF.

Churchman, C. W. (1968). *The systems approach*. New York: Delta Book.

Il faut peut-être avoir lu préalablement *L'Analyse systémique de l'éducation* (Pocztar, 1989) pour trouver la justification du titre de ce nouveau livre du même auteur: *Approche systémique appliquée à la pédagogie*. Du moins, faut-il surtout ne pas tenter de rapprochement avec le *Systems approach* de Churchman (1968), dont les écrits semblent passablement éloignés du propos de Pocztar. Non, l'auteur a dû se laisser influencer par l'éditeur et aurait eu avantage à intituler son livre «Une didactique de la pédagogie». D'ailleurs, c'est lui-même qui nous apprend que la didactique s'est donné pour tâche l'étude critique de l'ensemble des composantes impliquées dans un acte d'enseignement. La didactique serait analytique et descriptive mais en aucun cas normative. Elle ne dit pas comment, ni pourquoi, l'enseignement doit être fait de telle ou telle façon. Cela est précisément du ressort de la pédagogie, laquelle est au service de ceux qui manquent d'autonomie et par conséquent, doivent être encadrés, formés et contrôlés. Il n'est pas question, dans ce livre, comme l'indique l'auteur, de faire, d'écrire ou de dire la pédagogie mais de réfléchir sur elle. Nous concluons qu'il veut faire de la didactique.

Dans ce contexte, l'auteur entame une analyse dont le but est de dégager une image plus nette de la pédagogie; il utilise la systémique, qu'il compare à un révélateur photographique, et tire ses interprétations en les plaçant dans le cadre de «l'offre et de la demande». L'analogie se poursuit avec les «lois du marché», auxquelles il soumet la pédagogie en traversant les différentes strates de l'histoire. Pour montrer comment la demande en pédagogie s'accroît, il signale les nouveaux domaines où il faut maintenant réaliser des apprentissages: il faut apprendre à vivre le changement, sa maladie, sa sexualité, son couple, sa famille...; il faut même apprendre à mourir. La pédagogie est en passe de devenir un objet de marché; cette dernière phrase résume, en fait, la thèse principale

défendue dans ce livre. Pouvoir faire aujourd'hui une «grande vente» de pédagogie est toutefois un phénomène qui procède d'une lente évolution, dans le sens darwinien du terme. De «l'évolution au marché» est d'ailleurs le titre de la première partie du livre. L'auteur y montre une pédagogie au service de la sélection naturelle: l'éducation est l'un de ces grands moyens inventés par l'espèce humaine pour sa survie. Et, toujours dans la même perspective évolutive, à l'image de l'arbre du règne animal où croissent la multiplicité et la diversité du vivant, l'auteur dresse l'arbre de la pédagogie. Les branches de cet arbre se déploient deux à deux et prennent les appellations de «niveau et contenu», «culture et milieu», «individu et groupe», «relation maître-élève», «école et vie active», «durée et rythme scolaire», «support et discours d'enseignement». Pour mieux illustrer son propos, l'auteur effectue, à l'aide d'une tondeuse à gazon géante, une coupe horizontale sur la crête de l'arbre pédagogique. La vue que nous inspire cette perspective devient celle d'un tapis, où sont tissées les multiples pédagogies qui nous sont offertes. L'analogie avec le marché tient toujours, mais elle prend, cette fois, les allures d'un *souk*; toutes les formes de pédagogie y sont mises en vente et commentées.

La lecture de ce livre ne manque pas d'intérêt; il vaut la peine de le feuilleter, même si ce n'est que pour le plaisir des yeux!

Réal Larose  
Université de Montréal

\* \* \*